

POSTFACE

C'est au mois d'octobre 1977 qu'à Tulcea, grâce à l'initiative du compartiment de spécialité du Conseil de l'Etat pour la Culture et l'Education Socialiste et du Musée du Delta du Danube, l'on a pu organiser un colloque dédié au perfectionnement du système des évidences du Patrimoine Culturel National. Ce fut l'occasion de discuter ce problème à une table ronde à laquelle ont participé de nombreux invités : des cadres, des muséographes, des économistes, des mathématiciens et des informaticiens, des cadres universitaires ainsi que des étudiants. Cette large participation a permis d'aborder divers problèmes de façon pluridisciplinaire conférant ainsi aux débats une note d'inédit, dûe particulièrement à la complexité et à la variété des points de vue qui ont été échangés.

C'est pour la première fois qu'en Roumanie l'on a pu débattre dans un cadre organisé ad-hoc les multiples problèmes que posent l'inventaire général du patrimoine culturel, les modalités d'organisation de cette activité au niveau d'un Office départemental du Patrimoine Culturel ainsi que les perspectives qu'offre le projet d'un système informatique adéquat. Ce fut l'occasion de passer en revue toute l'activité soutenue qui a été dédiée aux évidences du patrimoine culturel national ces trois dernières années, après l'entrée en vigueur de la Loi no 63/1974 concernant la protection de notre patrimoine culturel.

Les communications soutenues à ce colloque par Andrei Paleolog et Ioan Opreș (Conseil de la Culture et de l'Éducation Socialiste) ont mis en lumière les étapes parcourues, ainsi que la situation où l'on en est arrivé actuellement en matière d'organisation des évidences du Patrimoine Culturel National. Nicolae Badea (Institut Central pour la Gestion et l'Informatique, Bucarest) a mis en discussion les perspectives qu'offrirait un projet de système informatique automatisé pour la gestion informationnelle du patrimoine culturel. L'expérience accumulée dans cette direction par les Archives de l'Etat a été exposée d'une façon ample par les représentants de cette institution (M. Pirvulescu et M. Klaus). D'autres méthodes expérimentées avec succès ont été également exposées, telles que l'appel fait à l'indexation coordonnée dans

une bibliothèque des beaux-arts (C. Mucenic), l'analyse sémiotique des oeuvres d'art (T. Redlov), la catalogation systématique des collections muséales (I. Godea, I. Mureşan, S. Toth, A. Chiriac, S. Grigorescu), l'application de l'analyse systématique dans les domaines de la conservation (A. Moldoveanu). Ces exposés constituent tout autant de voies nouvelles qui s'ouvrent au perfectionnement de l'inventaire général des biens culturels.

La deuxième journée du Colloque a été consacrée à la discussion des problèmes d'organisation spécifique aux activités d'un Office départemental du patrimoine culturel ainsi qu'aux problèmes reliés à l'élaboration des „thesauri“ de termes descripteurs qui s'avèrent être des instruments terminologiques absolument nécessaires pour le traitement dans une future exploitation informationnelle.

L'archéologue I. Paul du Musée „Brukenthal“ de Sibiu, le naturaliste M. Mihalciuc du Musée des Sciences Naturelles de Focşani et l'ingénieur chimiste A. Leluţiu du Musée Central d'Art Militaire de Bucarest ont décrit et mis en discussion les résultats qu'ils ont obtenu en utilisant des systèmes de traitement et d'accès aux données à partir de fiches à perforation marginale.

En ce qui concerne le perfectionnement des systèmes d'enregistrement et de traitement des informations dans le domaine de l'archéologie, les communications soutenues par C. Bloşiu (Iaşi), I. Oberländer-Tirnovanu (Tulcea), P. Sadurschi (Botoşani), B. Filipescu (Ilfov), A. Aricescu (Bucarest) ont été riches en propositions et en suggestions. R. Ocheşeanu (Bucarest) a mis en discussion l'organisation d'un Cabinet de Numismatique qu'il a mis lui-même sur pieds.

S. Diaconescu (Bucarest), N. Vrapciu (Buzău), D. Secară (Timişoara) et G. Niţulescu (Tirgovişte) ont fait différentes propositions se référant au problèmes d'organisation typiques au niveau d'un office départemental du patrimoine culturel.

L'inventaire des livres anciens et rares, leur mise en catalogue ainsi que l'importance des recherches qu'ils impliquent ont été abordés par M. Schatz (Bucarest) et par C. Ionescu (Tirgovişte). Les chercheurs A. Z. Lehrer (Iaşi) et L. Artin (Bucarest) ont fait des propositions extrêmement intéressantes concernant la méthodologie de réalisation des évidences dans le domaine des sciences naturelles, mais plus spécialement en biologie et en paléontologie.

Se référant à l'expérience en matière de documentation visuelle acquise au cours des ans à l'Institut des Beaux-Arts „N. Grigorescu“ de Bucarest, L. Mirşanu a fait plusieurs propositions concernant l'organisation des fonds d'images. Ensuite, R. Ionescu (Ploieşti) a mis en discussion les méthodes actuelles de catalogation des collections d'objets d'art dans les musées spécialisés. E. Enache (Bucarest) a souligné l'importance des évidences en matière de production cinématographique rappelant le fait qu'un projet de système informationnel a déjà été testé pour les besoins des Archives Nationales du Film, système qui doit être mis sur pieds prochainement. R. Bagdasar (Bucarest) a proposé l'utilisation des hologrammes en tant que moyen d'une efficacité extrême en perspective pour l'enregistrement des données visuelles contenues dans les objets d'art et d'archéologie.

Parmi les problèmes qui ont été débattus d'une façon plus ample au Colloque de Tulcea, nous indiquerons celui de l'élaboration d'une terminologie unitaire pour les évidences du patrimoine culturel. C'est d'ailleurs un thème d'une urgence prioritaire.

La réalisation des vocabulaires et des „thesauri“ de termes descripteurs devant être utilisés à la description des biens culturels et ultérieurement à l'exploitation automatique des données, constitue une préoccupation majeure pour tous ceux qui s'occupent de l'inventaire général de notre patrimoine culturel.

Ainsi J. Negoită (Bucarest), A. Bîrcă (Bucarest), G. Dinuță (Ilfov), S. Pirîu et P. Zaharia (Tulcea) et enfin V. Arbore et J. Pavel (Focșani) ont abordé le problème de l'unification terminologique dans le domaine de l'ethnographie. C'est dans le même ordre d'idées que s'inscrivent les communications intéressantes faites par C. Mirescu (Bucarest) et par C. Bucur (Sibiu) se référant à la corrélation entre les systèmes de classification et les terminologies.

Dans le domaine des arts, M. Mocanu (Bucarest), L. Ene (Argeș), I. Buta (Vâlcea) et V. Stoichiță (Bucarest) ont mis en discussion l'importance, mais aussi les difficultés rencontrées lors de l'élaboration de „thesauri“ de descripteurs concernant l'iconographie médiévale roumaine. A. Buzilă (Timișoara) partant de l'analyse des monuments de l'architecture baroque du Banat a souligné la nécessité d'élaborer un vocabulaire englobant le domaine de l'architecture.

G. Iuga (Maramureș) a abordé un domaine inédit en matière d'évidences, proposant les éléments fondamentaux d'un vocabulaire polyglotte concernant l'histoire de l'extraction minière en Transylvanie. D'autre part M. Mathe-Kiss (Constanța) a proposé une analyse systématique des monuments funéraires d'importance nationale répertoriés en Dobrogea. Une autre coordonnée de ces préoccupations parallèles a été abordée par C. Manea (Bucarest) qui a attiré l'attention sur la nécessité de réaliser une terminologie unitaire dans le domaine de la conservation et la restauration des biens culturels.

Grâce aux interventions de St. Cucu (Constanța), de R. Maxim (Vaslui) et de E. Emandi (Suceava) les archéologues ont soutenu une série d'arguments en faveur d'une ample action en vue d'élaborer une terminologie unitaire utile à la description et à la codification des objets d'intérêt archéologique.

Les discussions qui se sont déroulées en marge des communications et des rapports ont démontré combien ce colloque tenu à Tulcea a été opportun et combien les spécialistes qui travaillent dans les offices départementaux pour le patrimoine culturel ont été heureux de voir leurs travaux appréciés à leur juste valeur. Les débats qui se sont déroulés en un symposium final ont relevé également l'actualité extrême du problème du perfectionnement des systèmes des évidences du patrimoine culturel, problème qui implique la responsabilité de tous les intellectuels qui sont engagés dans les recherches de protection et de mise en valeur de nos richesses culturelles.

Répondant aux desiderata exprimés dans les documents du Parti Communiste Roumain visant la protection de notre patrimoine culturel ainsi qu'aux précisions péremptoires indiquées par la législation en

vigueur dans ce domaine, le Colloque de Tulcea organisé sous les auspices du Conseil de la Culture et de l'Education Socialiste, de ceux du Comité pour la Culture et l'Education Socialiste du Département de Tulcea, ainsi que de ceux du Musée du Delta du Danube a constitué un événement important pour tous ceux qui s'occupent de l'inventaire des biens culturels de notre patrimoine. En même temps, ce colloque a permis d'offrir à chacun l'occasion d'exposer ses résultats obtenus ces dernières années et de rapporter comment les mesures décidées par les offices du patrimoine culturel et par le réseau des musées, concernant la protection et la mise en valeur scientifique du patrimoine culturel national, ont été appliquées en fait sur le terrain.

Grâce à la participation de nombreuses personnalités de premier ordre, autant dans les domaines des sciences et de la culture que dans celui des arts, le Colloque de Tulcea et son symposium final sont déjà devenus un indicatif de référence duquel s'inspirent dès maintenant les décisions qui ont été prises en vue du perfectionnement et de l'optimisation de l'inventaire général de notre patrimoine général.

Publié par les soins du Musée du Delta du Danube de Tulcea, le présent volume, se propose de mettre à la disposition de tous les intéressés des extraits des communications et des interventions les plus intéressantes qui ont été faites dans le cadre des travaux du Colloque, leur donnant ainsi la possibilité de prendre connaissance des idées les plus fertiles pour l'avenir qui y ont été exposées.